Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2018)

Heft: 106

Rubrik: Chronique : Hibernatus et Benjamin Button

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch







Métamorphoses par Véronique Emmenegger, écrivaine

Hibernatus et Benjamin Button

esprit du docteur Faust plane dans l'art et nombreuses sont les histoires qui nous content les sirènes d'un éventuel rajeunissement. La beauté du diable, film de René Clair (1950), en est une belle démonstration. Mais le pacte avec le diable n'est de loin pas le seul moyen d'y accéder, d'autres films, moins nombreux, évoquent la jeunesse «provoquée», puis subie à la suite d'une action qui tourne mal.

Hibernatus, de Edouard Molinaro (1969), est un exemple de cet étrange retour en jeunesse qui se solde par un échec, car, en admettant que l'hibernation artificielle permette de conserver une fraîcheur physique, cela ne sert à rien dans l'absolu, puisque au final le vieillissement n'est que différé, ce qui fournit un prétexte rêvé pour créer un fouillis familial proche du burlesque.

Autre version, L'étrange vie de Benjamin Button, tirée d'une nouvelle écrite en 1922 par Scott Fitzgerald, voit le jour en 2010. Cette fois-ci, le film fantastique de David Fincher nous offre un rajeunissement inversé: un homme naît vieux mais immature intérieurement, avant de décliner mentalement dans un corps d'enfant. Abandonné sous un porche et récupéré par deux bonnes âmes, Benjamin le vieil homme-poupon va remonter le temps dans l'autre sens. Au final, une vie plus proche du tragique, puisque en perpétuel décalage.

On peut donc parler sans mauvais jeu de mot de décal'âge, car le but est d'être en phase.

L'excellent Big, avec Tom Hanks de Penny Marshall, démontre en deux heures combien le fantasme d'être plus grand peut générer des situations dures à gérer, jusqu'à devenir un jeu dangereux. Idem pour Chérie je me sens rajeunir, de Howard Hawks (1952), léger et philosophe, qui montre les limites de la fameuse «formule» censée éliminer «les vieillards». Laissons le dernier mot à Cary Grant, l'acteur de ce chef-d'œuvre irrévérencieux: «On ne devient vieux que lorsqu'on oublie qu'on est jeune.»